

BARBARA NAVI

Les égarés

Les peintures récentes de Barbara Navi confirment ses qualités picturales mises au service d'un univers d'apparence familière. Le dessin de l'artiste, maîtrisant la couleur, construit des compositions ambitieuses. Des paysages d'une étrangeté tenant moins à l'absence de vie, hormis des chevaux libres et des formes humaines allusives, qu'à la contraction d'éléments empruntés aux sites les plus divers pour recomposer une nature improbable. Paysage rêvé, paysage imaginaire nés de ses lectures, de poèmes comme « Les poètes de sept ans » de Rimbaud. La peinture de Barbara Navi oscille entre deux poétiques, entre réalité et évasion. La réalité nous échappe et est transposée dans une narration interprétative qui ne cesse de juxtaposer des fragments du réel à des images nées des songes. Un monde en déroute, provisoire dans ses propositions, auquel l'artiste donne des apparences complexes où le sentiment hésite entre sérénité et inquiétude. D'une distance prise avec ce qui l'entoure, elle ne garde que l'enveloppe. Elle reconstruit alors un paysage à partir de détails qui s'emboîtent et se découpent par plans, creusant un espace vertigineux unifié par la lumière. L'apparente rudesse

formelle s'épaulé d'une palette sombre aux tons froids où les bleus et les verts évoquent une méditation romantique. Proche de l'école de Leipzig contemporaine, Barbara Navi réveille le passé du Sturm und Drang et de Novalis. Les paysages de l'artiste sont ceux des forêts mystérieuses, des lacs à la frontière du monde matériel et du monde spirituel. Entremêler la vie et le rêve, le quotidien et l'éternité, la joie et la nostalgie, le proche et le lointain avec la présence de trouées et de nappes blanches. La technique de l'huile introduit une sensualité comme une dimension métaphysique que souligne une lumière enveloppante, gage de l'unité profonde du monde. L. H.

Galerie de la Voûte, 42, rue de la Voûte, Paris XII^e, tél. : 06 09 94 49 60 - Jusqu'au 12 novembre.



Barbara Navi, *Forêts, soleils, rives, savanes ! (d'après Rimbaud)*, 2015, huile sur toile, 97 x 146 cm. DR

...